MOSAÏC Mieux vivre ensemble dans la République

N°3

Plume Jeunes

Journal du Comité Régional Mosaïc Auvergne Edition Décembre 2013

Edito : Mot du Président

Dr Samir El Bakkali

Président du comité Régional Mosaïc Auvergne et Mosaïc National

Je profite de cette occasion pour souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année à tous les jeunes et en particulier les jeunes Mosaïc. Je tiens à remercier et à féliciter les jeunes qui ont participé au Prix Littérature Mosaïc, créé au service de notre vision de la jeunesse, jeunesse qui doit être écoutée, entendue, mise en valeur et cultivée en tant que vivier de forces vives, de dynamisme et de créativité.

Les questionnements, égarements, et parfois même dérives de la jeunesse, notamment dans les milieux ou banlieues défavorisés, accompagnent souvent son apprentissage de la vie, quand la perte de valeurs dans un monde en crise constitue le terreau qui favorise les replis et les enfermements sous différentes formes, idéologiques, communautaires ou autres.

Hélas, ces derniers temps nous constatons l'augmentation d'actes racistes et discriminatoires, mêmes envers des hautes personnalités de l'état issues de la diversité. L'augmentation des inégalités en fonction de la couleur de la peau et des origines n'ont cessé de croitre ses dernières années. Nous ne sommes pas français uniquement en fonction de son lieu de naissance et de ses origines, nous sommes français parce que nous partageons des valeurs communes, celles de notre République.

A tous les jeunes qui ont participé aux actions de 2013 menées par Mosaïc, je vous remercie, de votre confiance et de votre soutien, malgré les difficultés de la tâche. Mosaïc a envie de suivre son chemin et de se battre pour vous et avec vous.

A Mosaïc nous sommes républicains et laïcs, nous défendons les valeurs de notre République : Liberté, Egalité et Fraternité, ainsi qu'une vraie laïcité qui protège tout les citoyens quelques soient leurs origines, et leur croyance. Il n y a pas de citoyens français à part entière et des citoyens à part. Nous voulons valoriser la diversité humaine source de richesse, une diversité culturelle et cultuelle : nous pouvons être corse, breton, auvergnat, brun, blanc, bronzé, juif, musulman, chrétien, athée, mais nous sommes tous des citoyens français.

On n'a pas envie qu'une composante de cette diversité soit écartée, discriminée et devienne un sujet de discussion et une vitrine publicitaire qu'on utilise lorsqu'on a envie…

Cette situation est également le résultat de ceux et celles qui acceptent cette situation et qui font mal à cette minorité invisible, ceux que l'on appelle les béni-oui-oui.

Nous avons malheureusement constaté que les jeunes n'utilisent pas leur devoir de vote. Ce n'est pas un problème propre à une communauté, c'est un problème français qui provient du sentiment d'impuissance lié au vote. Ces jeunes ont l'impression de voter pour rien. Ce phénomène contribue d'une façon indirecte à la montée en douceur de l'extrême droite et des clans qui se forment, dans l'objectif principal de prendre le pouvoir. Entre ceux qui évoquent les sujets qui divisent les français, qui vendent des promesses et ne les tiennent pas, et ceux qui profitent des situations difficiles des citoyens, les espoirs se brisent.

Malgré tout ça, voter est un devoir et un pouvoir à utiliser. Dans le cas contraire, ce sont ces mêmes personnes égoïstes et avides de pourvoir qui décideront à votre place.

Pour finir, nous souhaitons rendre un hommage particulier à un grand Homme qui vient de nous quitter, un grand militant pour le vivre ensemble qui n'a pas cessé de luter contre le racisme et la discrimination : Monsieur Nelson Mandela paix sur son âme. Né le 18 juillet 1918, Nelson Rolihlahla Mandela, surnommé Madiba, est le symbole par excellence de la résistance à l'oppression et au racisme et de la lutte pour la justice et l'émancipation humaine.

Nous ne nous intéresserons ni à ses origines ni à sa religion… c'est un homme qui a marqué l'histoire avec son combat qui lui a valu 27 ans de prison.

« Au cours de ma vie, je me suis entièrement consacré à la lutte du peuple africain. J'ai lutté contre la domination blanche et j'ai lutté contre la domination noire. Mon idéal le plus cher a été celui d'une société libre et démocratique dans laquelle tous vivraient en harmonie et avec des chances égales. J'espère vivre assez longtemps pour l'atteindre. Mais si cela est nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir» Nelson Mandela.

Elus : La France, un mauvais exemple de diversité? !

ECHO REPUBLICAIN

« En France, les élus issus de l'immigration (non européenne) aux dernières municipales ne représentent que 6,68% de l'ensemble des élus municipaux ».

L'Acsé (Agence de la cohésion sociale) a rendu publique le 18 mai 2009 une étude sur « Les élus issus de l'immigration dans les conseils municipaux (2001-2008) » menée, à la demande du Haut conseil à l'intégration (HCI), par Jean-François Amadieu, sociologue, spécialiste des relations sociales au travail.

L'étude se fonde exclusivement sur une méthode patronymique, c'est-à-dire sur l'analyse des origines géographiques des prénoms et des patronymes et écarte donc toute référence ethnique. L'étude a porté sur un échantillon de 35 070 élus depuis le 16 mars 2008 dans les 973 communes de plus de 9 000 habitants (soit environ la moitié de la population française).

Il ne s'agissait pas de déterminer avec certitude l'origine exacte de chacune des personnes de l'échantillon mais de mesurer la proportion de celles qui sont issues des vagues migratoires récentes, qu'elle les ait concerné elles-mêmes ou qu'elles aient été vécues par leurs parents.

Si le nombre d'élus issus de l'immigration reste faible à 6,7% de l'ensemble de l'échantillon (2 343 élus), l'étude montre, en revanche, une très forte dynamique de progression entre le vote de 2001 et celui de 2008 puisque ce pourcentage a plus que doublé entre les deux scrutins : il était en effet de 3,2 % en 2001 (soit 1 070 élus concernés).

Pour Tayeb Touazi, le problème vient du système politique français « le plus conservateur d'Europe. Pour faire de la politique en France, il faut être blanc, homme, riche et pas trop jeune». Il se plaint lui aussi d'un manque de confiance de la part de certains élus alors que « pour les Drouais, je ne suis pas un élu de la diversité mais un élu municipal». Dans une ville composée à 50 % de citoyens issus de l'immigration, « il est normal qu'il y ait des élus à l'image de la ville. Ce n'est pas du communautarisme, c'est tout simplement faire avec les gens. »

Appel d'un Jeune Mosaïc : «Je Vote donc Je Suis»… Et si c'était vrai ?

Zeria Youssef

La France compte environ 6,5 millions d'électeurs de moins de 26 ans.

Pourtant, une grande majorité d'entre eux ne vote pas. Jusqu'à 70% dans certaines circonscriptions.

Et si les jeunes Français se mettaient à voter ?

Aujourd'hui, tous nous devions s'engager (remplacer par : nous devons tous nous engager) dans une nouvelle dynamique, nous devions (remplacer par : nous devons) utiliser notre pouvoir et notre devoir.

Nous avons décidé de promouvoir et de protéger les droits de tous ceux qui veulent être acteurs de leur futur.

Le cœur de la question est d'être conscient que le premier geste citoyen et responsable est le vote. Ce geste engage le futur de chacun, et par conséquent celui des jeunes.

Il est le premier des gestes qui permettent de modeler notre avenir.

Notre voix et notre vote nous appartiennent alors, pour être entendus et respectés, votons.

Si l'on ne vote pas, on n'est pas écouté.

En votant, nous prenons part à la création de notre propre futur.

Lorsque nous les jeunes voterons en masse, femmes et hommes politiques auront envie de nous écouter et de prendre en compte nos souhaits et opinions.

Devenons architectes de notre propre devenir dans la cité.

Alors « *Votre vote compte, et c'est en votant que vous compterez !* ».

La Flamme Citoyenne
Je vote donc je suis

La réussite de la France à travers la diversité

VEHAPI Lendita

On aura aujourd'hui plus tendance à nous faire croire que les Français de souche réussissent mieux que les Français issus de l'immigration pourtant de plus en plus d'études démontrent que ceci n'est qu'un cliché créé sans aucun fondement.

J'ai pu voir de nombreuses jeunes filles d'origine tunisiennes ou marocaines réussir leurs études avec mérite.

Les exemples parlent d'eux même, tels que cette jeune fille Salima Mostefa-Kara jeune diplômée sur la session 2012-2013. Élève en terminal S au lycée Astride-Briand d'Evreux elle obtient la moyenne de 21,21/20 en décrochant 20/20 à toutes les épreuves mise à part en sport ou elle obtient 18/20.

C'est la meilleure note de l'académie ainsi de la France sur cette session de Baccalauréat.

Elle souhaite intégrer les Sciences politiques à Paris avec un double cursus mathématiques et sciences sociales.

Cette jeune fille montre encore une fois que l'on peut réussir même si les parents ne sont pas nés en France.

Je pense qu'aujourd'hui plus que jamais nous devons montrer que la réussite n'a pas d'origine ni de religion et n'obéit pas à un code et c'est ainsi que nous mettrons fin aux clichés..

Nous devons montrer que la diversité est un atout et une richesse à valoriser.

Ce ne sont pas les noms, les prénoms, les origines qui déterminent nos capacités de réussir.

Selon moi c'est une question d'envie car lorsque l'on veut on peut.

L'ascenseur est-il en panne, qui peut le réparer ?

Mélika Kdg

Les jeunes issus des quartiers sensibles sont souvent touchés par la montée du chômage, stigmatisés ou victimes de discrimination et pourtant les talents existent.

Comment les valoriser et comment relancer l'égalité des chances ? Est-ce que la chance d'accéder aux filières d'excellence leur est donnée ?

Un grand nombre de jeunes sont fortement diplômés dans les quartiers sensibles et ne trouvent pas forcément de débouchés professionnels ou sociaux. Plusieurs d'entre eux ont un Bac +5, voire un doctorat et même avec ce type de diplôme ils peuvent devenir videur ou travailler dans des supermarchés. Il y a donc un réel problème.

Qu'est ce qu'un jeune issu d'un quartier défavorisé ? C'est une forme de fatalisme car au fond les choses ne changeront peut-être pas...

Les prochaines années sont peut-être dures pour ces jeunes là.

Les jeunes de ces milieux doivent faire face à la discrimination ethnique. Une superposition de facteurs peuvent être des freins à la réussite mais maintenant avec l'énergie et la motivation de la nouvelle génération on peut y arriver mais sans avoir les mêmes chances au départ.

Qu'est-ce qu'il faut faire ? Les mentalités doivent changer et tout le monde doit y croire pour ces jeunes. Il faut mener des initiatives en faveur de la diversité, il faut investir dans les quartiers et compenser les inégalités sociales.

C'est pourquoi l'école dans les quartiers a une grande responsabilité car tout passe par la réussite scolaire et c'est avec cette vision qu'il faut convaincre les jeunes.

Les quartiers sensibles concentrent de fortes communautés d'immigrés donc insuffler une conscience politique en transmettant les valeurs de la république resterait un grand pas sur ce sujet afin que ces jeunes aient ce sentiment d'appartenance à la nation française.

Les initiatives sont là mais l'ascenseur est-il en panne ?

Ce temps qui m'est si cher

Basoglu Mohamed

Les constellations comme des horloges éclatantes comptabilisent le passage des générations, dans un refrain sempiternel sujet aux amours propres, le film du temps se déroule tandis que le mal continue à avoir l'ascendant sur le bien, traduisant ainsi une déchéance immuable, corrélé par l'existence même de l'atome détenteur de la foi,et lorsqu'on sonnera la fin de la séance, on se réveillera et tout enfin se cristallisera sous l'ombre illuminant, hélas, il y a qu'aux affres de la mort que les mortels comprennent le prix du temps, combien encore me dispose mon sablier avant que l'étreinte de la mort se resserre, dois-je comme mes prédécesseurs oublier l'ombre de la mort qui plane sur moi au point d'effacer de ma mémoire les grandes directives inhérentes à tous les peuples de tout les temps,par tous ceux éprouvés par les épreuves je dois agir et me lever par tous ceux rongés par l'avidité je dois agir et recouvrir la vue et par le juste milieu je dois m'élever chaque jour aux sources originels en accord avec le Moi universelle je dois retourner,et tic et tac les heures les minutes les secondes deviennent précieuses,

OG Click, une histoire au cœur du rap

S. E.

OG Click est un groupe de rap clermontois né d'une amitié. C'est ainsi qu'en 2009, ils ont décidé de créer ce groupe pour s'exprimer à travers le RAP. Le groupe est composé de Def Click Click, Explixit et Chafko.

Après avoir fini de monter leur studio par leurs propres moyens, OG Click lance leur premier Clip „Sous le Damier". Dans ce clip, on retrouve le groupe traitant librement des sujets d'actualités sous le dynamisme de la jeunesse. Les critiques du public suite à cette première vidéo sont positives. On remarque notamment l'importance accordée à la famille et ses valeurs véhiculées par le groupe.

Suite à la première production, OG Click découvre l'ascension grâce à „Tik Tak", un clip en noir et blanc animé par un rassemblement de la population de différentes communautés et d'une ambiance de folie. Le retour de leur succès ne se fait pas attendre sur les réseaux sociaux, un résultat à plusieurs milliers de vues sur leur chaîne YouTube „explicit x".

„Première loge" est la dernière œuvre de l'équipe. Il s'agit d'un clip sous un décor ensoleillé avec la présence de „Clf Thug" un chanteur reconnu de la région clermontoise.

OG Click, soutenu par leur public et poussé par leur persévérance souhaite faire naitre leur premier album „Crapulax musique volume 1".

< Les jeunes mosaïc au ministère de l'intérieur avec le ministre Manuel Valls, 13 Novembre 2013

Les jeunes mosaïc au Sénat 20 décembre 2013 V

De Clermont-ferrand à Shanghai sur les pas de « Visa Banlieue »

Ramzi DORBANI un jeune homme issu des Quartiers Nord de Clermont-Ferrand, vient d'effectuer un périple de deux mois qui l'a conduit à traverser toute la partie sud-est de la Chine; itinéraire fabuleux – effectué en solitaire - de Shanghai à Hong Kong, en passant par les villes de Xiamen, Canton, Macao et par d'innombrables villages.

Pour Ramzi, ce grand voyage exotique constitue une pause dans ses activités professionnelles et associatives. Après des études à l'université d'Auvergne, un complément de formation à l'école de Commerce, il suit un parcours sportif de haut niveau en boxe anglaise au club de Boxe Clermont Nord. Aujourd'hui, c'est en tant que coach bénévole qu'il participe à la vie du club, où il entraine une vingtaine de jeunes boxeurs de 6 à 12 ans.

Animé d'un immense désir de voyage, d'une volonté d'explorer la Chine et d'aller à la rencontre du peuple asiatique, Ramzi est donc parti, « caméra à l'épaule », bien décidé à filmer sa propre aventure. C'est par ses propres moyens (des économies de plusieurs années) qu'il finance son projet. Une caméra, fournie par l'association „Mosaïc", lui a permis de réaliser un court-métrage.

Il travaille actuellement avec son équipe « visa banlieue » à l'élaboration du film qui témoignera de son aventure, de son périple, de ses péripéties et... de ses « galères ». Il veut aussi rendre compte de ses émotions, de ses rencontres, et de sa découverte de cultures jusque-là inconnues.

Contact:

Vidéo youtube : Bande annonce „Visa Banlieue : Mission en Chine"

Facebook : Ramzi DORBANI

Email : ramzi.dorbani@laposte.net

Ramzi a bénéficié de la collaboration précieuse de Sarah Oday, chargée de la réalisation, et de Noirvatar Prod chargé de la musique ; il leur sait gré d'avoir largement contribué à la réussite de cette entreprise.

Actuellement, le groupe est à la recherche de fonds auprès des collectivités, de mécénat, et de sponsors au sein d'entreprises pour pouvoir réaliser d'autres expéditions et découvrir d'autres pays du globe.

Récemment, l'équipe « Visa Banlieue » a diffusé la bande annonce du court métrage à l'occasion d'un diner de gala (organisé par l'association Mosaïc), en présence de Jean Mallot, Conseiller du premier ministre ainsi que d'autres responsables politiques et associatifs. La bande annonce a séduit l'ensemble des spectateurs, représentant largement la diversité sociale.

Mais c'est aussi un message que Ramzi Dorbani veut transmettre au-delà du court-métrage, à tous les jeunes d'aujourd'hui – quelles que soient leur origine et leur condition – un message d'espoir et de courage qui doit leur permettre de ne pas se laisser enfermer dans un environnement sans issues, sans horizon : le monde est à portée des rêves : la personnalité ambitieuse de Ramzi, et sa réussite, en sont les preuves vivantes.

La vie dans mon quartier

Anrad, Agostini Benjamin

Il y a tellement de vies dans ma cité
Que je suis sûr que vous ne pourrez toutes les citer
Je ne vous ferai pas la longue énumération
De ces échanges d'horizons remplis d'émotion

Non, ça risquerai de vous dérouter
De savoir qu'on peut et je le clame
Tracer son propre trottoir, de différences pavé
Et le goudron nous lie tel un arc-en-ciel d'âme

Oui notre paix multiculturelle vous désarme
Mais sachez que nous versons tous les mêmes larmes
Entre nous, ce sont plutôt des feux de joie
Qui brûle nos peines, enflamment nos rêves en soie

Je ne parlerai pas de nos délires enragés
Qui s'envole comme de petits oiseaux
Se posant sur la branche de l'amitié
Notre nid c'est la rue et les quais de Tramway

Proches des poubelles trop souvent, pour y mener
Des fouilles archéologiques à la recherche d'euros
Pour payer le kebab de l'existence, jamais partagé en trop
Même les frites sont coupées alors imaginez nos boyaux

Vides de nourritures mais pleins d'inspiration
Réchauffés par la générosité des religions
Car oui le respect existe dans mon quartier
Même entre Chrétiens, Musulmans, Juifs et Athés

Il y a tellement de vies dans ma cité
Que je suis sûr que vous ne pourrez toutes les citer
Des soldats oubliés jusqu'aux retraités ouvriers

Car dans mon quartier nous avons l'avocat du diable
Mais trop souvent les gens ne veulent pas voir tel des sots
Que nous pouvons écrire aussi avec la plume de l'angelot

On nous condamne mais la seule chose dont on est coupables
C'est d'être nés ici, perles de rosée sur le goudron
C'est de vivre, survire par nos propres moyens
Pourtant nous n'échappons pas à la sélection
Nos âmes prenne peine à perpétuité à cause de vos raisons

Mais nous sommes pareils, simples heureux et cons
Nous rions de la blague de Momo, fêtons nos illusions
Qu'elles soient nourries par Amina ou Fiorella
Qu'on soit assis avec Salomé, Stéphane ou Rédima

Après tout, ça change quoi tant que l'on s'apprécie
Pour nous, absolument rien
A part peut-être à Julie pleine de jalousie
Rappelez-vous, nous sommes tous des êtres humains

Mais il n'y a qu'en vivant dans mon quartier
Qu'on peut arriver un jour, à tous les citer
Maintenant que j'ai défendu mon plaidoyer
Vous pouvez m'enfermer pour mixité si vous voulez

Mais dans ce cas, enfermez-nous ensemble monsieur le juge
Car tous, nous sommes coupables de s'entraider dans le déluge

Parce que c'est cela, la vie dans mon quartier
Et si vous nous blâmez d'exister, d'échanger, de partager
Alors perdez-vous dans votre fade société
Pour un jour, sûrement, nous regretter

Un jeune une passion :

Mounir Mousthalaf

Mes débuts :

Très tôt, depuis mon plus jeune âge, à 3 ans seulement, mon père m'avait offert mon premier ballon de football. Depuis, je m'y intéressais de plus en plus… J'ai toujours rêvé de jouer pour mon Equipe nationale : Le Maroc. Porter haut les couleurs de mon pays, se voir remporter la coupe du monde. À 6 ans j'intégrais le premier club de ma vie. C'était dans les quartiers nord de Clermont-Ferrand, il se nommait l'olympique de Clermont, j'y ai joué pendant pas mal d'années. Je regardais aussi beaucoup le football à la télévision.

Mon adolescence jusqu'à aujourd'hui :

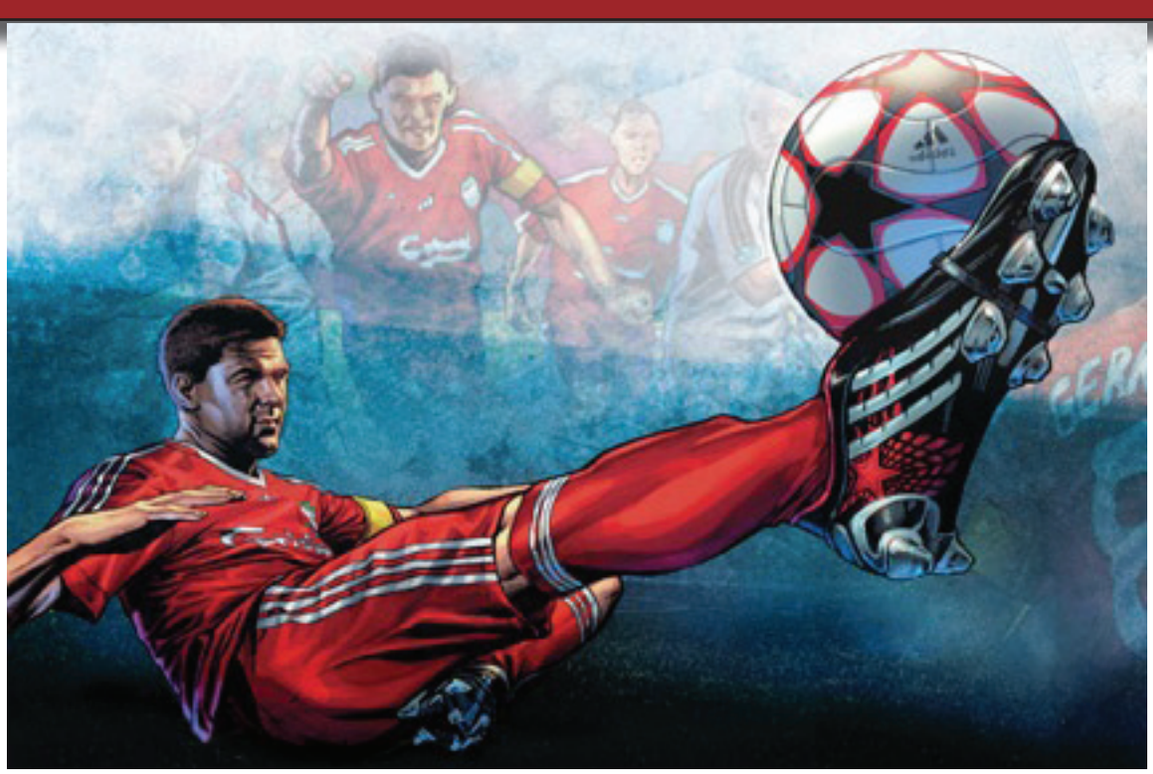
Dans une période de mon enfance, c'était l'un de mes seuls centres d'intérêt. J'étais véritablement devenu un accro du football. Les matchs à la télévision, je les mangeais un par un, je ne les ratais presque jamais. Que ce soit, L'euro 2004, la coupe d'Afrique 2004, les matchs de ligue des champions, la coupe du monde de la FIFA 2006, je n'ai raté aucun match. J'enregistrais même les matchs que je ne pouvais pas regarder en direct. J'étais aussi un grand fanatique du dessin animé japonais « olive et tom » qui passait tous les midis sur France 5. Cela a marqué mon enfance aussi, je ne ratais presque aucun épisode, jusqu'à même les enregistrer et les revoir en boucle et en boucle. D'après moi le football a changé, avant c'était mieux, aujourd'hui le vrai football n'existe pratiquement plus. Les préoccupations financières sont passées devant la pratique du sport et c'est bien dommage. Je dirais même que ce sport est étouffé par l'argent et sa présence en trop grand nombre.

Mon plus beau souvenir est « le tournoi national des petites têtes » avec mon club, « L'olympique » qui s'était déroulé en 2003-2004. Nous sommes arrivés treizièmes sur un grand nombre d'équipe. Les années filèrent à grands pas et dans ma tête le rêve de devenir footballeur professionnel, devenait de plus en plus important et à 18 ans, j'intégrais un nouveau club : Cébazat Sport. Mon expérience n'y a pas duré longtemps, je n'y suis resté que 2 mois. En effet, la mauvaise ambiance inhabituelle, le calme dans les vestiaires et l'absence d'échange ne me donnait pas l'envie de continuer.

Mi-2012, j'avais l'envie de reprendre le Football, c'est pour ça que j'ai intégré l'Association sportive de Michelin (A.S.M) et que j'ai participé à quelques entrainements.

En Avril 2012, j'ai écrit une lettre de motivation et envoyé des cassettes au FC Barcelone. Au jour d'aujourd'hui, j'attends leur réponse. Depuis, d'autres priorités se sont installées dans ma vie. En effet, avoir le Bac représentait beaucoup aux yeux des parents. Ensuite les études post-bac ont fermé de plus en plus « ce rêve » et j'ai compris à ce moment-là, que le rêve ne deviendrait pas réalité. Aujourd'hui me voilà étudiant en DUT gestion d'entreprise et des administrations. Le football est devenu pour moi une activité secondaire. Cette passion restera à vie gravée dans mon cœur. Dans mes projets futurs, j'aimerai passer les tests pour entrer au club du Wydad Athletic de Casablanca (W.A.C).

Néanmoins je garde toujours espoir car Zinedine Zidane disait souvent : « Impossible n'est rien, et il faut toujours croire en ses rêves… »



Prix littéraire Mosaïc Jeunes Talents 2013

Le 30 Novembre 2013, à la Maison de quartier de Croix de Neyrat, a été organisée la soirée dînatoire annuelle Mosaïc. A cette occasion nous avons présenté l'aboutissement du Prix Littéraire Mosaïc – Jeune Talent. Les meilleures œuvres ont vu leurs écrivains récompensés après nous en avoir lu un passage. Parmi les 300 jeunes participants, nous avons pu apprécier des extraits d'écrivains provenant de Paris et sa banlieue, Clermont Ferrand, Nevers, Limoges, Montargis…

Pour rappel, le Prix Littéraire Mosaïc – Jeune Talent a pour objectif de faire éclore de nouveaux talents, de nouvelles façons de voir et d'écrire, de nouvelles façons d'exprimer l'être et parfois le mal-être des jeunes. Le Prix Littérature Mosaïc est donc créé au service de notre vision sur la jeunesse, jeunesse qui doit être écoutée, entendue, mise en valeur et cultivée en tant que vivier de forces vives, de dynamisme et de créativité.

Cet évènement a eu lieu en présence notamment de :

M. Jean MALLOT, Président d'honneur de cette soirée et Conseiller aux affaires politiques du Premier Ministre Jean-Marc Ayrault et Directeur de cabinet du Ministre chargé des relations avec le Parlement ; Véronique LAGNEAU, Directrice régionale adjointe de la D.R.J.S.C.S., le Sénateur Alain Néri, Mireille LACOMBE vice-présidente du Conseil Général, Hawa ISIK adjointe au maire de Clermont-Ferrand, et les parrains de cette action, M. le Maire de Volvic Mohand HAMOUMOU et du Président National de MOSAÏC, Dr Samir EL BAKKALI. Nous avons eu la chance d'y accueillir des personnalités politiques, associatives et de jeunes écrivains parmi lesquels Tibault Baka, écrivain parisien.

Rejoignez nous sur les réseaux sociaux et le site :
FB : Fédération Mosaic Nationale
TW : @fedemosaic
www.federationmosaic.fr

Pour toute suggestion, commentaire, ou pour nous envoyer vos articles, une seule adresse :

plume2jeunes@gmail.com

Les jeunes qui ont participé à ce journal sont de: Clermont-Ferrand, Thiers, Cébazat, Gerzat et Blanzat.

Tirage : 11000 exemplaires

Conception & impression: HM Graphix

MOSAÏC
Mieux Vivre Ensemble dans la République
Comité Régional Auvergne

l'acsé
l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CONSEIL RÉGIONAL AUVERGNE

VILLE DE CLERMONT FERRAND

Ne pas jeter sur la voie publique